

# Starling

un projet de Ciel 56



# Starling

avec : Kate France et Eric Sterenfeld

texte et montage vidéo : Kate France

musique : Eric Sterenfeld

photographies : Annick Sterkendries

Co-production : festival Récits sans Frontières organisé par le Château Coquelle avec le soutien de la Communauté Urbaine de Dunkerque.

Accueil en résidence : Anis Gras, le lieu de l'autre, le loKal, Saint Denis, la Maison des Métallos, le Bateau Feu Scène nationale de Dunkerque.

Création novembre 2017 dans le cadre des Récits sans Frontières

Les oiseaux volent. Ils sont excellents les oiseaux. Regardez les voler.  
La neige tombe. Elle est excellente la neige. Regardez la tomber  
Les mots sont longs. Ils sont excellent les mots. Je les entends maintenant.

C'est ça, l'image

Je suis assise à côté d'une fenêtre et je regarde les oiseaux voler  
C'est ça, l'image

Mais quand je regarde au loin vers le futur, je ferme les yeux

Je peux le voir maintenant.  
Je vois des gens qui se lèvent, je vois des gens qui tombent.  
Je vois des gens qui tombent, je vois des gens qui se lèvent.

Ils sont aux aguets les gens, ils font attention.  
Faites attention !

Ils nous regardent.

Je vois des gens  
C'est ça, l'image

Flying Birds (Laurie Anderson)

## Starling : genèse du projet

Quand nous avons commencé à travailler sur ce spectacle, une question s'est posée tout de suite. Comment aborder la migration d'une façon poétique ? Pas pour éviter la réalité, mais pour avoir un chemin à suivre, la notre. Nous voulions parler de la migration humaine, mais aussi celle des oiseaux. Nous voulions parler des rapports de la migration avec la musique, le langage, l'image, et comment ces rapports se répondent, s'organisent, se perdent.

Et puis nous avons pensé à L'étourneau (en anglais, Starling). L'étourneau est un oiseau migrateur. L'étourneau a aussi un don pour l'imitation. Il est capable de reproduire les sons du langage humain, les chants d'autres oiseaux et même les sons de certaines machines comme la cafetière, les horloges... Tout ce que l'étourneau entend il peut le reproduire. L'étourneau va ensuite tisser tout ce matériel sonore en de longs soliloques, en faisant des variations très singulières.

Ce petit oiseau se déplace en « murmuration. » Dans chaque murmuration il y a des milliers de oiseaux, qui volent ensemble créant des formes changeantes d'une beauté insensée. Mais une telle foule d'oiseaux n'est pas toujours le bienvenu, surtout en ville...

L'étourneau est un migrant, mais aussi un chanteur, un imitateur, un bricoleur, un poète en somme. Et c'est devenu notre clef d'entrée dans ce travail.

Avec l'étourneau au centre, nous nous embarquions donc sur **Starling**.

L'étourneau comme symbole central nous a permis d'aborder la migration autrement, dans son rapport à la foule, l'individu, l'époque, l'adaptation, le rejet, le langage...et la beauté.

Comme des étourneaux, bricoleurs nous aussi, nous tissons des paroles, des images et de la musique pour créer un soliloque à plusieurs voix.



## Starling : un voyage poétique

*Nous sommes dans les interstices. Dans les intervalles.  
Nous sommes ceux qui vont entre les espaces. Qui évoquons l' espace*

Gabriel Josipovici, Migrations

Le spectacle est écrit avec des images, de la musique et des récits.

Nous avons élaboré depuis un moment une méthode de travail, qui met en écho image, musique et langage. Nous procédons par couches de juxtaposition, petit à petit, laissant résonner le son avec la parole et l'image. Nous construisons comme un puzzle, de façon musicale.

Les textes viennent de différents registres : des recueils de témoignages, un conte, une chanson de Laurie Anderson, des études scientifiques et historiques, un poème Anglo Saxon... Les images vidéo aussi piochent dans des archives personnelles, cinématographiques ou documentaires. La musique - électro acoustique et guitare électrique - est jouée en direct.

Donc c'est écrit en mosaïque, C'est écrit, mais ça laisse de la place au spectateur pour rêver, pour sentir, pour penser. Pour tirer ses propres fils.

Il y a ce qui est déposé, il y a aussi les « espaces entre ». Il y a qui est dit, et ce qui n'est pas dit, ce qui est donné à voir, et ce qui ne l'est pas. Beaucoup se joue dans ces interstices.

Le dispositif est simple : un écran de projection, une implantation pour le son, un fauteuil. Un musicien, une récitante. Et le public.

**Starling** pourra jouer en théâtre, en cinéma, en petite salle ou même en pleine air, tant que l'on garde une grande proximité avec le public.

C'est un spectacle très accessible, un voyage poétique et drôle.



## Une nouvelle collaboration pour une nouvelle étape...



image© Annick Sterkendries

Nous avons présenté **Starling** une première fois dans le festival Récits Sans Frontières à Dunkerque en 2017. Suite à cette première sortie, nous avons le plaisir d'entamer une collaboration avec l'artiste photographe Annick Sterkendries.

Annick, dans sa série **Posture imposture**, aborde la question de la migration avec la métaphore de l'oiseau.

Cela rejoint notre préoccupation de travailler en profondeur, par la poésie, en évitant toute posture « eux et nous », et de regarder le phénomène de la migration à travers un autre prisme.

Les photographes d'Annick Sterkendries ponctuent le spectacle comme un fil rouge, plus puissant que les mots pour montrer indicible.

*« En octobre 2013, alors que j'observais le passage migratoire de milliers d'oiseaux, avait lieu un des premiers gros naufrages (médiatisé) au large de Lampedusa... j'ai constaté que migrants et oiseaux migrants se regroupent aux mêmes endroits, chacun voulant rejoindre l'autre rive par le chemin le plus court. Quelques mois après leur arrivée, les volatiles feront le chemin inverse. Pour les migrants qui fuient la guerre, la dictature, la pauvreté, retourner (être renvoyé) serait un échec...J'ai réalisé une cagoule tête d'oiseau, très minimaliste et durant deux années, je suis partie à la rencontre des réfugiés dans différentes villes portuaires, Tanger, Nador, Rabat, Ceuta, Melilla, Agrigento, Lampedusa, Calais, Almería ... Là, devant certains endroits significatifs, campements, ports, guérites militaires... je demandais à une personne volontaire de se coiffer de la cagoule et de prendre la pose. Le fait d'être acteur et anonyme plaisait aux réfugiés, l'image de l'oiseau aussi. L'idée de voler au-dessus des frontières les faisait rire et peut-être rêver ! »*

## Murmuration, imitation, migration.

Quand les étourneaux volent ensemble en grand nombre, cela s'appelle une murmuration. Dans chaque murmuration il y a des milliers de oiseaux, qui volent ensemble créant des formes changeantes d'une beauté insensée, et un dynamique physique toujours capable de se transformer quasi instantanément, dans un processus de mouvement qui est proche de l'avalanche.

Depuis l'antiquité, les étourneaux sont gardés en cage comme oiseaux domestiques pour leurs capacités vocales. Ils possèdent un large et varié vocabulaire propre à l'espèce, mais sont aussi capable de reproduire les sons du langage, les chants d'autres oiseaux et même les sons de la machinerie.

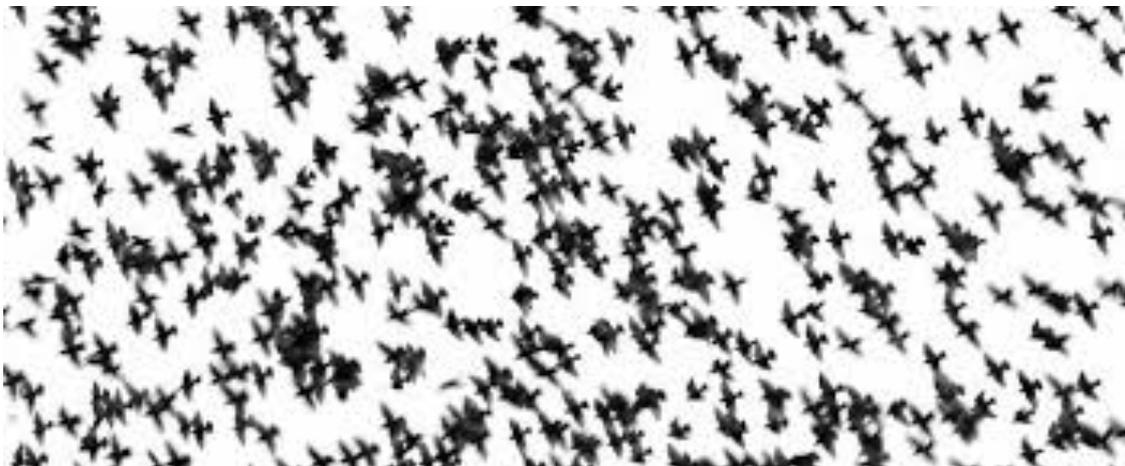
L'anecdote dit que Mozart, en allant dans une animalerie, a entendu un étourneau chanter une mélodie qui ressemblait étrangement au dernier mouvement de son Piano Concerto in G major, K.453. A un détail près, l'étourneau mettait un sol diez à la place du sol originel...

Comme l'étourneau de Mozart, les autres étourneaux retiennent des mélodies entières, mais les changent un peu, en rajoutant un diez ou un bémol... Ils tissent ensuite ce matériel sonore en de longs soliloques, en faisant des variations très singuliers.

En matière de l'habitat, ils sont extrêmement adaptables. Nichant dans des trous, il fabriquent leurs nids avec du tissu, des plumes, des plantes, du papier... tout ce qu'ils trouvent peut servir.

Et puis... l'étourneau a une longue histoire de migration, du nord vers le sud, de la campagne vers la ville, en s'adaptant aux conditions toujours changeantes de notre planète et ses civilisations. Il fait partie des histoires de colonialisme et fait écho à notre flux humain.

100 étourneaux ont été introduits à Central Park à New York en 1890, pour tuer les insectes ou en hommage à Shakespeare selon le mythe que l'on préfère. En 1980 ils étaient 200, 000,000 aux Etats Unis. Ils sont maintenant considérés comme une « espèce envahissante. » L'étourneau est un artiste et un migrant, accueilli ou méprisé selon le lieu et l'époque.



« Poètes sans toit, errant à travers le langage »



images vidéo du spectacle

« Un écrivain obligé de passer de langue en langue à cause de bouleversements sociaux et guerres est un bon symbole pour notre âge du réfugié ... il me semble approprié que ceux qui créent de l'art dans une civilisation quasi barbare, qui a rendu tant de gens sans toit, qui a arraché des langues et des peuples par les racines, soient eux-mêmes poètes sans toit, errant à travers le langage. »

George Steiner

## Ciel 56

En 2013 après avoir travaillé longtemps côte à côte sur spectacles, musique ou vidéos, Éric Sterenfeld et Kate France créent la compagnie Ciel 56, vouée à créer des formes pluridisciplinaires.

Dans leurs projets, la musique, l'image et la parole circulent et se répondent. Ils ont travaillé avec des professionnels et des amateurs, des danseurs et des DJs, des peintres et des musiciens, des enfants et des séniors, même des animaux...

La diversité des disciplines et des rencontres se reflète dans leurs projets: ciné concerts électro-acoustiques, projets intergénérationnels et participatifs, spectacles musicales, installations...

Pour eux, la création artistique est collective, ouvert sur le monde, exigeant, accessible et libre.

En 2019 la compagnie est sélectionnée pour une résidence mission CLEA par la Communauté d'Agglomération de Lens Liévin.

[ciel56.com](http://ciel56.com)

## Biographies

**Kate France** a commencé à faire du théâtre après des études de musique et de lettres en Angleterre. En 1986 elle fonde avec Andrew Davenport The Grand Opera of Oklahoma, et ils créent ensemble des formes présentées dans des galeries autant que dans les théâtres, et dans lesquelles la participation d'amateurs « friends, family and pets » est essentielle : (**Grace, Nature, Circus**) Elle travaille aussi à cette époque avec Gary Stevens, Tamzin Griffin, Tony Lidington et Mladen Materic.

Après son arrivée en France en 1992, elle travaille comme comédienne, avec Mladen Materic : **The Closing Number, Le Jour de fête, Le ciel est loin la terre aussi, Il mondo oscuro**, Jean-Michel Rabeux, : **Le Travail du plâtre, Les Charmilles, Les Enfers carnavales, Arlequin poli par l'amour, Déshabillages, Le Songe d'une nuit d'été, Le Corps furieux, La Barbe Bleue**, Sylvie Reteuna : , **L'Appartement, Métamorphoses Magic Show, Nous étions d'une seule pièce** et Antoine Le Maire : **Si tu veux pleurer prends mes yeux.**

A partir de 2002, tout en continuant de jouer sur scène, elle se remet à la création de spectacles, films et musique, avec un penchant pour les performances et des projets participatifs. Elle crée plusieurs performances avec Éric Sterenfeld : **Les Chroniques Martiennes, En route vers l'homme, Pasiphaé et Cantique des Quantiques** et signe la création **Paroles d'oiseaux**, un spectacle jeune public inventé avec la compagnie de l'Oiseau Mouche.

Elle collabore également régulièrement avec la metteur en scène Sylvie Reteuna, en conception, musique, et vidéo : **Le Labyrinthe, Le roi Lear, L'Appartement, Blanche Neige, Métamorphoses Magic Show, L'Art de la Natation, Nous étions d'une seule pièce.** Elles mènent ensemble depuis 2005 des projets participatifs avec des amateurs, où la forme finale est une vidéo ou une performance pluridisciplinaire : **Le Génie des Lieux, la Promenade, Chants d'Amour, Etes vous heureux ?, Le Temps qu'il fait, Weathertime, Je vous écris d'un pays lointain.**

Elle anime depuis longtemps des ateliers de spectacle vivant et vidéo dans des écoles, théâtres ou structures sociales. Avec la Compagnie (direction Jean Michel Rabeux) elle crée deux projets participatifs vidéo/théâtre : **Répétitions**, et **La forêt dans la ville**. En 2017 elle entre en formation de Médiation Artistique en relation d'aide à Inecat, pour approfondir sa pratique dans les projets socio-médicaux.

**Eric Sterenfeld** est compositeur, musicien et interprète. Il a joué dans différentes formations musicales, allant de l'expérimental des années 80 à la musique électronique actuelle.

Il a créé la musique et les environnements sonores de nombreux spectacles, notamment pour la compagnie Métalovoix : **fertiles, Chemin de fer, Metalorkestre, Virée vers l'Est** ; pour Sylvie Reteuna : **Le Roi Lear, l'Appartement, le Schizo et les langues, point finale à une planète infernale, Blanche Neige, Enigme no 1 Adolf Wolfli, Métamorphoses Magic Show** ; pour Jean-Michel Rabeux : **le Labyrinthe, le Songe d'une nuit d'été, Déshabillages, les Enfers Carnaval** ; pour Christophe Haleb : **Strates et Sphères, Corps Capitale**) ainsi qu'avec Annamir van der Pluij, Jérôme Bel, Philippe Decouflé, Phoebe Dingwall, Razerka Lavant, Sophie Rousseau, Olivier Renouf Tarzana Swingy

Il a également travaillé pour le cinéma sur **Vivantes** de Saïd Ould Kelida, et **Le banc des remplaçants** de Bruno Detantes.

Il compose et joue plusieurs ciné concerts (**Le Bonheur** de Medvedkine, **Ciné Tracts** de Godard etc, **Finisterrae** de Jean Epstein, **Pêcheur d'Islande** de Jacques de Baroncelli) **Mon Enfance** de Bill Douglas

**Annick Sterkendries** débarque de sa Belgique natale en Pays de la Loire en 1990. L'actualité, les faits de société sont la source de son inspiration. Elle les aborde de façon singulière en évitant la frontalité. Sans être moralisatrice, elle constate, évoque, donne à voir ...Poétique, métaphorique et empreint d'ethnologie, ses créations questionnent. Photographie, vidéo, installations, performances, dessins, céramique .... ses techniques sont protéiformes, elles varient en fonction de ses envies et de ses projets.

En 2013, rattrapée par l'urgence de la cause migratoire, elle écrit le projet **Posture Imposture** (aide à la création de la DRAC des pays de la Loire)

En 2014, elle part durant deux années à la rencontre des réfugiés aux portes de l'Europe. A son retour, l'actualité tourne en boucle sur ce sujet, traumatisée par ce qu'elle a vu, elle range sa série de photographies dans un tiroir. Elle s'attèle alors à la création d'une série d'installations regroupées sous le titre **On n'arrête pas les vagues** (aide au projet conseil régional des pays de la Loire)

De fil en aiguilles **Posture Imposture** est plébiscité par Xavier Canonne, François Cheval... qui exposera ce travail dans la sélection officielle de PhotoEspana à Madrid dans l'exposition Aux portes du Paradis aux côtés de Jhon Balto, Antoine D'Agata, Peter, Peter Knapp, Mathieu Pernot, Juan Valbuena.

Depuis, toujours avec la complicité des réfugiés, Annick Sterkendries a réalisé une nouvelle série de photographies dans les serres d'Almería **En la boca del lobo**.

<http://www.annicksterkendries.fr>

## Starling : tarifs et besoins techniques

1 représentation 997,90 €TTC  
2 représentations 1532,50 €TTC  
+ que 2 représentations tarif à négocier.

### Frais

- les frais des repas pour deux personnes
- Les frais de déplacement : 0,30 cts/km, voiture au départ de Paris
- Les frais d'hébergement : à prévoir pour deux personnes en fonction des horaires de représentation

### Besoins techniques

- une salle où l'on peut faire le noir
- 3m de hauteur sous plafond
- un système son de diffusion
- une table
- nous travaillons sur les lumières dans un souci d'être autonome (ou presque)...

Il faut compter au moins quatre heures pour l'installation et les réglages sur place.

## contacts

[katefrance2@gmail.com](mailto:katefrance2@gmail.com)

06 61 42 63 57

contact technique :

[retry.one@free.fr](mailto:retry.one@free.fr)

06 60 73 75 45

site internet

[ciel56.com](http://ciel56.com)